

Je reste assis par terre dans la cage à côté de Chien Blanc.

Je laisse passer le temps, c'est toujours autant de gagné. Une, deux heures, je n'en sais rien. Ma décision est prise, mais je profite de cette certitude pour retarder l'exécution.

5 Je vais chercher la laisse dans la voiture et je téléphone à Chuck Belden. Je lui demande de me prêter son revolver.

Je reviens chercher Batka. Il me suit en boitillant, la langue pendante. Il a de la peine à sauter sur le siège de la voiture. Une ou deux côtes cassées, probablement. Je l'aide. Nous roulons à travers Ventura Boulevard, coupons par Laurel canyon. Aux feux rouges, 10 les gens sourient à ce bon chien sagement installé à côté du conducteur, surveillant la route. A Van Niess je brûle un feu rouge, pour ne pas m'arrêter à côté d'une camionnette dont le chauffeur est un noir...

J'enferme Batka dans le garage.

15 Chuck m'apporte un colt de l'armée à quatre heures de l'après-midi. Je me verse un whisky, mais me retiens. Je sais que je ne peux pas me permettre de boire un whisky et de me balader ensuite à travers le ville avec un revolver chargé à portée de la main. Chez moi, l'alcool supprime la laisse.

Je vide donc le verre dans le bégonia et me mets au volant. Batka aime les promenades en voiture. Je ferme toutes les vitres et nous traversons Hollywood, roulant vers le 20 Griffith's Park où j'allais jadis faire de la course à pied avant de m'installer dans mon bureau consulaire à Outpost Drive.

Ces collines couvertes de maquis étaient alors un lieu de promenade favori des amoureux de la nature et des amoureux tout court; aujourd'hui, les gens traversent ces lieux déserts en quittant rarement leur voiture. Le taux de criminalité monte de 25 soixante-dix pour cent chaque année dans les grandes villes américaines. Vous n'avez qu'une chance sur mille d'être lardé de coups de couteau, mais, dans ces rapports exclusifs que chacun s' imagine avoir avec le destin, on se sent personnellement visé...

J'arrête la voiture près de la croix du pèlerin et je fais sortir Batka.

Je prends le revolver.

30 Batka me regarde. Il sait. L'instinct.

Il baisse la tête.

Je vise derrière l'oreille.

Chien Blanc attend.

Ma main tremble. Je pleure. Les larmes noient tout. Le chien se brouille. Je tire.

35 Je le rate.

Le chien n'a pas bougé: il ne m'a pas regardé.

J'ai l'impression d'avoir raté mon suicide.

Chien Blanc lève les yeux vers moi, puis se détourne et attend.

Je suis pris de vomissements.

40 – Tout de même, monsieur, tant de drames pour un clébard... Et le Biafra?  
Vous vous foutez de moi? Le Biafra?  
En somme, ne rien faire pour le Biafra, ça vous permet de ne rien faire pour un chien?  
Il existe aujourd'hui une nouvelle casuistique qui vous dispense, à cause du Biafra, à  
cause du Viêt-nam, à cause de la misère du tiers monde, à cause de tout, d'aider un  
45 aveugle à traverser la rue.  
Le revolver glisse de ma main mouillée.  
- Chien Blanc, viens ici.  
Il se lève péniblement et fait un pas vers moi, renifle le canon de l'arme...  
Non, merde, jamais.

50 Qu'est ce que j'ne ai à foutre, moi, des Noirs?  
Ce sont des hommes comme les autres. Je ne suis pas raciste.  
Et puis, une balle dans la tête de cette bête, il y a un nom pour ça, monsieur Romain  
Gary : défaitisme. Capitulation devant l'ennemi. Ca ne m'est encore jamais arrivé. On  
n'a pas idée d'avoir un colt chargé à la main et de se rendre.

55 Les collines hérissées de maquis sont déjà touchées par une brume violette qui adoucit  
le paysage barbelé. Mais la douceur reste à l'extérieur.  
J'allume un havane dont le prix suffirait à nourrir une famille indienne pendant dix  
jours.  
Je me sens mieux.

60 Je tapote la nuque de Batka.  
– On les aura.  
Il remue la queue, la langue dehors.  
– Ils ne passeront pas !  
Il me donne la patte.

65 Dommage qu'il n'y ait pas autour de moi quelque mur bien vierge où je pourrais  
griffonner des professions de foi humanitaire.  
– L'homme se fera !  
Lorsqu'il s'agit de m'accrocher à un espoir, je n'ai pas mon pareil.  
Un champion.

70 – L'homme vaincra parce qu'il est le plus fort !  
Bref, je triche comme je peux. Mais l'essentiel est que je gagne. Je remets la laisse à  
Batka et ouvre la portière. Il saute sur le siège. Le p'tit psychodrame est terminé.